

Ecole Nationale d'Équitation de Saumur



Jusqu'au X^{ème} Siècle, l'histoire de Saumur reste peu connue. Plusieurs fois assiégée et détruite par les invasions, Saumur se dote d'un château sur butte. Au XI^{ème} Siècle, de nombreuses constructions romanes apparaissent dans le paysage Saumurois. A la fin du XII^{ème} Siècle, Saumur devient une des places clef de la guerre franco-anglaise. La cité se développe autour de son château, lequel prend sa forme actuelle sous Louis I^{er} d'Anjou (1339-1384). Parallèlement, abbayes et communautés religieuses s'installent à Saumur et contribuent à l'essor économique de la ville.

En 1763, la fondation de l'École de Cavalerie pour les Carabiniers de Monsieur, frère du Roi Louis XIV redonne vie à Saumur qui devient alors la ville du Cheval. Cette école devient très vite célèbre et en 1814, on assiste à la création de l'École Royale de Cavalerie, le futur Cadre Noir. Les bâtiments classiques de l'école, richesse architecturale de Saumur, servent depuis 1828 de cadre au spectacle équestre et militaire du Carrousel. Lors de la seconde guerre mondiale, Saumur a subi de nombreux bombardements. Le patrimoine est très affecté. L'après-guerre sera marquée par la reconstruction de Saumur et le développement de nombreux quartiers.



I. Le Cadre Noir de Saumur : Histoire

Le Cadre Noir est le fruit d'une lente évolution dont l'origine coïncide avec l'utilisation militaire du cheval jusqu'au milieu du XX^{ème} Siècle.

C'est à la faveur des guerres d'Italie que le gentilhomme français du XVI^{ème} Siècle découvre l'art équestre. Salomon de la Broue, puis Antoine de Pluvinel introduisent en France l'enseignement de l'école italienne, l'équitation académique s'épanouit au XVIII^{ème} Siècle dans les écoles de Versailles, de Vienne, des Tuileries et de St Germain.

A la fin du XVI^{ème} Siècle, Duplessis Mornay fonde à Saumur une université protestante. Une académie d'équitation y est alors dirigée par Monsieur de Sant Vual, qui était l'écuyer personnel du jeune Louis XIII. En 1763, le roi Louis XV confie au Duc de Choiseul la réorganisation totale de la Cavalerie Française. « La plus belle Ecole du Monde » est alors construite sur le Chardonnet pour accueillir les officiers et les sous-officiers chargés de l'instruction dans les régiments de cavalerie. Elle fonctionnera jusqu'en 1788, à la veille de la révolution.



Le Duc de Choiseul a totalement réorganisé la cavalerie française en 1763

L'Ecole de Saumur voit le jour en 1814, elle comprend un manège militaire et un manège d'académie dans lesquels on enseigne les principes d'équitation militaire. Les airs relevés y sont officiellement pratiqués. Les écuyers du manège académique se réclament immédiatement de la tradition de Versailles. Plus tard le Général L'Hotte enrichissait la tradition française et lui donnait un style qui fait son originalité.

En 1825, Charles X fonde l'Ecole Royale de Cavalerie de Saumur. Le corps des instructeurs d'équitation (ou écuyer) est alors réparti en deux manèges, l'un militaire, l'autre académique. Dès le début du XX^{ème} siècle, ce corps est communément désigné sous le nom de Cadre Noir, mais il faut attendre 1986 pour que cette appellation devienne officielle.

Au premier Carrousel, en 1828, les Cadres présentent des reprises de sauteurs et d'instructions. Ces derniers sont alors coiffés de l'actuel chapeau



de manège, le « Lampion » ou « Bicorne », mais leur tenue n'est pas encore noire, elle le deviendra sous le règne de Louis-Philippe pour les différencier des écuyers de l'Ecole de Cavalerie (Ecole Militaire), habillés de bleu.

Le chapeau de manège : Bicorne.

Mais si le Cadre Noir est né, sa doctrine est loin d'avoir terminé d'évoluer et de se perfectionner. A partir de 1830, avec la disparition de l'école de Versailles, Saumur reste la seule école dépositaire de la tradition équestre française.

C'est alors que deux nouveaux écuyers, le Comte d'AURE et François BAUCHER, vont contribuer à l'édification de la doctrine.

En 1972, l'Ecole Nationale d'Equitation se constitue autour du Cadre Noir de Saumur, corps de dresseurs et de formateurs, qui privilégient l'étude et l'enseignement. Ceux-ci assurent également la conservation de l'équitation à la française. Le Cadre Noir est composé de civils et militaires composant le corps de l'enseignant de l'Ecole Nationale d'Equitation, placée sous la tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports.

Au sein de l'E.N.E., le Cadre Noir perpétue sa mission de formation et de prestige, il exprime ses conceptions équestres par l'enseignement qu'il dispense, mais aussi par ses résultats en compétition et les présentations données au public.

II. Le Cadre Noir :

Responsable du Cadre Noir, l'écuyer en Chef est le garant de l'éthique de ce corps de cavalier plutôt spécialisé dans l'enseignement et la pratique de « L'Equitation d'Ecole ». Veillant à la qualité de l'enseignement dispensé à l'Ecole et encourageant la participation à la compétition, moyen d'évaluation privilégié des cavaliers et des chevaux, il règle avec le metteur en scène les présentations du Cadre Noir et dirige les célèbres « reprises des sauteurs en liberté et de manège » par lequel le Cadre Noir exprime ses conceptions depuis 1828.



Au sein de l'Ecole nationale d'Equitation, le Cadre Noir perpétue ses missions de formation et de dressage. Par les présentations et son

enseignement, il exprime ses conceptions équestres au-delà de nos frontières et contribue au rayonnement de l'équitation française.

III. L'Ecole Nationale d'Equitation :

a) L'histoire :

Le 17 mai 1972, au lendemain d'une soirée de gala où le cadre Noir offrit à la Reine Elisabeth II d'Angleterre une reprise tout à fait remarquable sous la conduite du Colonel de Saint André, son écuyer en Chef, le Journal Officiel publiait, au titre du Ministère de la Jeunesse et des Sports, le décret daté du 16 mai qui créait l'Ecole Nationale d'Equitation.

Sous la tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports, l'école agit en liaison avec la Fédération Française d'Equitation avec le soutien des Haras Nationaux, du Ministère de la Défense et du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.



Construite depuis 1974 en plusieurs étapes de travaux, l'école est implantée sur deux grands terrains totalisant 300 hectares. Le terrain de Terrefort sur lequel est implanté l'ensemble des bâtiments, et le terrain de Verrie utilisé pour l'entraînement et dans toutes les disciplines. (CSO, Concours Complet, Attelage...) et pour les courses.

L'école se visite toute l'année pour les groupes et propose un programme d'activités chargé, participant ainsi à l'essor économique du bassin de Saumur notamment sur le plan touristique. Bien qu'essentiellement réservés à la formation, les importants moyens de l'Ecole Nationale d'Equitation attirent de nombreux opérateurs venus y organiser réunions et séminaires notamment dans l'amphithéâtre.



b) Les missions :

L'École forme les cadres supérieurs de l'équitation. L'enseignement dispensé recouvre l'ensemble des disciplines équestres mais aussi la formation générale. Elle propose, en liaison avec l'Université d'Angers, les organismes professionnels ou avec d'autres partenaires, un éventail de stages ou de formations supérieures, aux enseignants et compétiteurs, français et étrangers. C'est ainsi que de nombreux cavaliers viennent ici se perfectionner et deviennent à nouveau de véritables étudiants.

Plus de 25000 journées de stage sont comptabilisées chaque année. Chevaux et cavaliers de l'école valorisent leurs compétences dans la compétition, jusqu'au niveau international en participant aux jeux olympiques (Los Angeles, Séoul, Barcelone, Atlanta, Sydney).

L'École accueille ou organise de nombreuses compétitions de niveau international :

- Concours de Voltige International
- Concours de Complet International***
- Concours d'Attelage International
- Concours de Dressage International
- Festival International du Cheval de Trait
- Concours Complet A et C
- Concours National de Dressage
- Championnats de France
- Concours régionaux et épreuves destinées aux Jeunes Chevaux

c) Les moyens :

Les écuries sont entièrement automatisées (ouverture des portes, distribution de l'alimentation et de l'eau, évacuation du fumier).

Les aliments floconnés et granulés tombent 3 à 4 fois par jour à heure fixe. Les besoins alimentaires du cheval dépendent de son poids, de son âge, de la race, de la température extérieure et surtout du travail qui lui est demandé.

Des études et recherches sont menées dans différents domaines techniques, scientifiques ou pédagogiques afin d'améliorer l'enseignement de la pratique de l'équitation. Le programme le plus connu du bureau chargé de la recherche est sans doute le simulateur PERSIVAL (**P**rogramme d'**E**tude et de **R**echerche sur la **S**imulation du che**VAL** : il a pour objet une panoplie de système reposant sur les techniques les plus avancées de mesure et de simulation). Le simulateur PERSIVAL, est déjà commercialisé et à l'origine de nombreuses applications dérivées. L'école possède également un important centre de documentation de plus en plus accessible grâce au multimédia.

Pour répondre aux souhaits exprimés par l'ensemble des enseignants, l'École diffuse des textes de référence grâce à sa revue « l'Équitation » qui se positionne comme un support d'échange et d'information au service des professionnels de ce sport et de son enseignement.

d) Les chevaux :

L'ENE a une capacité d'hébergements de près de 500 chevaux, tous logés en boxes individuels.

Ce sont des chevaux achetés chez l'éleveur à l'âge de 3 ans, en provenance de toutes les régions d'élevage de France grâce à une subvention des Haras Nationaux et du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Ils sont ensuite mis au pré en attendant d'intégrer les écuries à la section « Jeunes Chevaux ». Il y sont confirmés dans leur débouillage, et subissent une détection de leurs aptitudes dans l'une des disciplines olympiques (CSO, CCE, dressage), ou non olympiques (attelage, endurance, voltige) vers laquelle ils sont orientés l'année suivante. 10% sont renouvelés chaque année, soit une quarantaine de chevaux, dont 10% de juments. Il s'agit pour la majorité de selle français (marqué SF) ou d'Anglo-Arabe (AA).



L'école possède 45 hectares de prairie qui accueillent les jeunes chevaux, de même que ceux qui sont en repos, en convalescence ou en attente de reclassement.

Lorsque le cheval a atteint l'âge de la retraite (de 15 à 20 ans), il est vendu à des centres équestres, à des éleveurs où sont confiés à des particuliers qui en font la demande en échange de leurs soins.

IV. Les sauts d'Ecole

Apparus sous la Renaissance Italienne, les « Sauts d'Ecole » servaient à orner les chorégraphies des carrousels. Ils permettaient de prouver la valeur et la solidité des cavaliers en selle. La courbette et la croupade ont été conservées dans un style propre à Saumur. La cabriole conserve son style classique. C'est au XIX^{ème} siècle que « le travail à la main » s'ajoute à l'emploi des piliers pour le dressage des sauteurs.



V. Les soirées de Bercy

Le Cadre Noir se présentait jadis à huis clos au profit d'un public d'initiés. En 1992, pour le 20^{ème} anniversaire de l'école, les écuyers ont montré leur savoir-faire au Palais Omnisports de Paris-Bercy devant plus de 40 000 spectateurs. Dans ce lieu magique les 6, 7 et 8 octobre 1995, Jean Claude DARMON crée une nouvelle fois l'événement : le metteur en scène, Olivier PANHUYS, associera la rigueur et la sobriété des évolutions des écuyers aux fastes des éclairages signés Jacques ROUVEYROLIS, au talent de l'Orchestre Symphonique Français et au charme de la chanteuse Julia MIGENES.

Source et liens utiles :

<http://www.le-cheval-bleu.com/cadrenoir.htm>

<http://www.cadrenoir.fr/siteene/html/presentation.htm>

<http://www.ville-saumur.fr/pages/presentation/histoire.html>

<http://www.1cheval.com/magazine-equitation/institutions/ene.htm>

<http://www.equinfo.org/saumur/#histoire>

Le mois prochain...

Le mois prochain, nous verrons l'histoire du cheval en Asie.